

LE BRUXELLOIS

ABONNEMENTS :

1 an	20 fr.
6 mois	12 fr.
3 mois	8 fr.
1 mois	3 fr.

Journal Quotidien Indépendant

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITÉ :

45, rue Henri Maus, Bruxelles

ANNONCES :

Faits divers	la ligne	2 fr.
Nécrologie		1 fr.
Petites annonces		0,20

UN ULTIMATUM de la RUSSIE A LA BULGARIE

LA GUERRE

UN ULTIMATUM RUSSSE A LA BULGARIE

Bucharest, 28 octobre. — Le journal *Vitorul* annonce : La Russie a adressé un ultimatum à la Bulgarie la menaçant au cas où ce dernier pays accorderait le passage des transports de munitions allemandes destinés à la Turquie, la Russie occuperait immédiatement les ports bulgares de Varna et Burgas.

(Cette nouvelle du journal roumain n'est pas encore officiellement confirmée.)

Sofia, 28 octobre. — D'après le journal *Utro* tous les étudiants bulgares qui sont inscrits aux universités russes ont été invités à quitter la Russie dans les 24 heures.

La Position des Armées dans le Nord.

Le communiqué français de dimanche décrit les positions des armées en présence dans les territoires de la côte belgo-française. Egalement jusqu'à Arras et dans la ligne suivante allant vers le sud : Nieuport, Dixmude, les environs d'Ypres et Roulers, le terrain entre Armentières et Lille, ensuite une ligne à l'ouest de La Bassée et enfin à l'est et au sud d'Arras.

Cette position d'ensemble n'est rien moins qu'une ligne droite.

Le communiqué confirme que les Allemands ont passé l'Yser entre Nieuport et Dixmude.

Cependant près d'Ypres la ligne française fait une courbe mais non aussi loin qu'il y a quelques jours par suite de ce que Roulers est occupé par les Allemands.

Lille est également occupé par ces troupes et au sud de Lille la ligne allemande s'avance de beaucoup vers l'ouest. De là la ligne de bataille continue presque en ligne droite dans la direction du sud passant à l'ouest de Lens jusque dans les environs d'Arras, au nord de cette ville.

D'après les communications officielles allemandes du 26 octobre, c'est ici qu'une attaque française fut brisée.

La ville d'Arras elle-même, d'après le communiqué français, est toujours en possession des troupes de la République.

Le dernier communiqué officiel français du 26 octobre 23 heures se reportant probablement aux événements de lundi dernier est ainsi conçu :

« En Belgique, Nieuport a été violemment bombardé.

Revue de la Presse Etrangère

Copenhague, 27 octobre. — Le *National Tidende* annonce de Hazebroek :

Dernièrement sur le champ de bataille, le Roi Albert se trouvait très exposé au feu allemand. A son état-major qui le priaient instamment de s'éloigner de la sphère dangereuse, le Roi répondit textuellement : ma vie n'a pas plus de valeur que la vôtre pour mon pays. Ma place est sur le champ de bataille.

D'après les derniers renseignements reçus, le Roi Albert se trouverait actuellement en Angleterre.

La *Gazette* de Francfort annonce de Constantinople : le gouvernement roumain a envoyé une commission à Illinoï pour traiter l'achat de vingt millions de cartouches pour les fusils Mannlicher.

» La tentative des Allemands de marcher de l'avant sur le front Nieuport Dixmude continue sans qu'il paraisse, d'après les dernières nouvelles reçues, devoir aboutir à un résultat décisif.

» Tout le front entre La Bassée et la Somme est également l'objet de violentes attaques de nuit qui ont été repoussées.

» La situation sur le reste du front est stationnaire.

» Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'importance des attaques de nuit dont parle le communiqué cité plus haut, attaques que d'ailleurs les Français effectuent également presque toutes les nuits pour comprendre qu'elles ont pour but de priver de repos les effectifs de l'adversaire.

Une autre constatation ressort comme point capital de ces communiqués, c'est que Nieuport est violemment exposé au feu de l'artillerie allemande.

Le Combat le long de la Côte Belge.

Amsterdam, 28 octobre. — Un correspondant de guerre de l'agence Vaz Diaz a eu l'occasion d'observer le combat qui s'est déroulé entre Nieuport et Westende : les dunes offraient aux Allemands des abris très utiles. Elles les protégeaient admirablement contre l'artillerie des Alliés et permettaient aux troupes allemandes d'effectuer une marche en avant brillamment soutenue par les mitrailleuses établies dans les montagnes de sable.

J'ai été spectateur de la rencontre de Westende. Le terrible bombardement des dunes durait un jour et une nuit ; le feu qui était surtout dirigé sur les vallons situés entre les dunes rendait le passage de l'armée allemande excessivement pénible.

J'ai été surpris par les angoisses qu'éprouvaient les nombreux fuyards qui rentraient à Ostende.

Beaucoup d'eux pris de panique s'enfuyaient plus loin vers Blankenberghe et plus au nord.

A Westende je n'ai pas trouvé d'âme vivante exception faite des troupes allemandes.

La bataille se déroulait avec furie surtout entre Westende et Nieuport. Les marins allemands disposaient d'une artillerie à très longue portée qui ripostait à l'artillerie de marine. Il semble qu'elle atteignait souvent son but attendu que je revoyais très souvent surgir des flammes des flancs des bateaux de guerre. Il est excessivement difficile de fixer le nombre et la nature des navires anglais, parce qu'il se trouvait à une très grande distance et ne s'apercevoient à l'horizon que comme des petits points noirs.

Rome, 28 octobre. — La *Tribuna* publie un compte rendu d'un de ses correspondants en ce moment à Dunkerque. Voici ce qu'il dit : J'ai visité, dans la compagnie d'un officier supérieur de l'armée belge, le terrain inondé devant Dunkerque.

La décision qui a été prise d'inonder le pays ne pourra avoir de résultat effectif, suivant l'opinion de l'officier qui m'accompagnait.

Nous, Belges, nous avons également inondé des terrains autour d'Anvers, mais cela n'a pas empêché les Allemands d'avancer. Voici comment ils procédaient : à l'aide de sacs de ciment que l'eau solidifiait immédiatement, ils se construisaient des routes propres au passage de leurs troupes.

Au sujet de canons de 42 que possèdent les Allemands il me dit également que ces engins sont de taille à détruire n'importe quelle forteresse.

Qui aurait pu prévoir l'existence de ces monstres d'acier ?

Mon impression fut que cette flotte était formée de 12 bateaux se composant de croiseurs et de torpilleurs.

Le soir à Ostende la bataille donnait l'impression d'un feu d'artifice vu de très loin.

Les habitants de la reine des plages craignent que la dernière heure de la ville ne soit proche et la digue est occupée par les soldats allemands. Ceux-ci éloignent les enfants de la plage pour leur épargner les dangers que provoquent les mines flottantes qui viennent y échouer, et qui sont immédiatement enlevées et détruites par les marins.

POINT DE VUE ANGLAIS

Stockholm, 28 octobre. — On annonce de Londres : les Allemands font des tentatives énergiques pour pouvoir rompre notre front dans le Nord, ils ont gagné du terrain dans les environs de la Bassée.

En ce moment, la bataille est furieuse entre Lille et Dunkerque, bataille qui apportera probablement la décision sur les opérations en France.

De toutes les nouvelles arrivées à Londres, ainsi que des communiqués émanant du théâtre de la guerre, il ressort que la bataille est maintenant entrée dans une phase critique et qu'une tournure décisive doit être amenée dans un jour prochain.

Marseille, 28 octobre. — 27,000 hindous sont arrivés ici dimanche et sont repartis pour renforcer les troupes alliées.

Londres, 26 octobre. — L'amirauté a donné ordre à la flotte anglaise de ne plus arrêter à partir d'aujourd'hui les bateaux des nations neutres sur lesquels se trouvent des réservistes allemands ou autrichiens.

Amsterdam, 28 octobre. — On dément formellement l'information qui avait été lancée annonçant la destruction du môle de Zeebrugge.

Amsterdam, 28 octobre. — Le personnel des chemins de fer belges a reçu communication du gouvernement belge l'informant que les salaires du mois d'octobre ont été déposés dans des banques hollandaises.

DANS LES BALKANS

En Roumanie

Bucarest, 28 octobre : Les frères Buxton qui ont été victimes d'un attentat politique lors de l'enterrement du roi Carol sont rétablis.

Ils se rendront prochainement en Russie.

L'Etat-Major belge a toujours cru que l'armée allemande ne possédait pas d'autres canons que ceux que désignait le catalogue Krupp. L'ailleurs les fortifications d'Anvers furent construites en se basant sur la force des canons que l'on connaissait et les forts d'Anvers étaient les plus modernes qui existent.

Chaque fois que l'Allemagne, construisait des canons d'un calibre plus fort, toujours nous avons renforcé le bétonnage protecteur de nos ouvrages.

Impossible de laisser dans les forts attaqués par les engins formidables que possède actuellement l'Allemagne, une garnison sans la conduire inévitablement à une boucherie inutile.

Malgré la guerre qui bouleverse tant de choses, on annonce que l'Exposition universelle de San-Francisco s'ouvrira le 20 février 1915.

La Poste en Belgique.

Suivant un télégramme du Havre de l'agence Vaz Diaz, le ministre belge des Postes aurait lancé un appel à tous les fonctionnaires et agents les invitant à reprendre leur poste.

Communiqués officiels allemands

Berlin, 30 octobre Notre attaque au sud de Nieuport gagne lentement du terrain. A Ypres la situation est stationnaire.

A l'ouest de Lille nos troupes firent des bons progrès. Plusieurs positions fortifiées furent prises par nos soldats, 16 officiers anglais ainsi que 800 soldats furent faits prisonniers et 4 canons conquis. Des contre-attaques françaises et anglaises furent partout repoussées. Une batterie française avec un observateur en haut de la Tour de la Cathédrale de Reims a dû être prise sous notre feu.

Dans la forêt de l'Argonne nous avons obligé l'ennemi à se retirer de plusieurs retranchements, quelques mitrailleuses ont été prises par nous à cette occasion.

Au sud ouest de Verdun une violente attaque française fut repoussée par nous. Dans la contre-attaque nos troupes avancèrent jusqu'à la position principale des Français, qui fut prise et gardée par nous. A cette occasion les Français ont eu des pertes considérables. A l'est de la Moselle toutes les entreprises de l'ennemi qui étaient d'ailleurs, sans importance ont été facilement repoussées.

Munich, 30 octobre — Princesse Adelgunde, duchesse de Modène est décédée hier après midi.

Vienne, 28 octobre. — (officiel) La situation est Stationnaire en Galicie.

Sur différentes parties du front les deux adversaires se sont dissimulés dans des retranchements fortifiés.

Notre artillerie lourde a détruit plusieurs batteries ennemies et leurs points d'appui.

Le 27 octobre nous avons obtenu de nouveaux succès en Serbie. Les positions serbes solidement fortifiées près de Ravnje au nord de la route de Brnabara dans la Macva ont été prise à l'assaut après une défense héroïque de l'adversaire.

Nous avons pris 4 canons 8 mitrailleuses et un butin de matériel considérable.

5 officiers et 500 soldats ont été faits prisonniers.

Copenhague, 28 octobre. On annonce de Londres que les croiseurs cuirassés Goeben et Breslau qui ont été vendus à la Turquie, au commencement des hostilités, sont rentrés en hâte dans la mer Noire.

Les ambassadeurs anglais et russes à Constantinople ont annoncé hier à la Porte qu'ils considèrent la vente de ces navires comme non avenue et que les croiseurs seront attaqués aussitôt qu'ils sortiront.

L'ambassadeur russe déclare encore que les mouvements de la flotte russe contre le Bosphore sont uniquement basés sur le fait que le Goeben et le Breslau se sont trouvés en dehors des eaux turques.

Dans les Cimetières

Le Collège échevinal de Bruxelles a fait placer, sur les murs de la ville une affiche dont voici le texte :

Le Collège échevinal a l'honneur de faire connaître au public les mesures d'ordre arrêtées à l'occasion des visites d'usage des 1^{er}, 2, 3 et 8 novembre au cimetière de la ville, à Evere.

L'entrée du champ de repos, vers la commune d'Evere, sera ouverte comme les années antérieures.

Le public circulant dans l'avenue du cimetière est invité à tenir la droite de la partie non occupée par la voie du tram.

Il est interdit : 1^o D'introduire au cimetière ou de déployer sur l'avenue tout emblème ou drapeau quelconque.

2^o De prononcer des discours à l'intérieur du champ de repos.

Les voitures amenant des visiteurs iront au pas dans l'avenue du cimetière et prendront la droite ; elles se rangeront aux emplacements qui leur seront désignés par les agents de la ville.

Le cimetière sera fermé à 4 heures précises.

Toutes les infractions au règlement du 22 mai 1905 seront rigoureusement poursuivies.

Travers les Lignes Ennemies.

(Suite)

Capture d'un aéroplane.

Découragés, nous nous couchons par terre, lorsque tout à coup une auto grise se lance à toute vitesse vers nous. Elle nous emporte comme prisonniers et en même temps nous indique la direction que nous aurions dû prendre. De toute façon elle nous tire d'embarras. 100 m. plus loin, la voiture s'arrête et 4 soldats en descendant prêts à tirer. Nous levons les bras. Mais le mystérieux papier d'Orchies joue encore une fois son rôle. On nous montre le chemin et nous contournerons Brebières et Vitry en Artois, où les Allemands sont les maîtres. Nous faisons un kilomètre vers Binche à travers des champs de betteraves.

La bataille se rapproche, mais le ciel brumeux nous empêche de voir les positions. Nous abandonnons l'espoir d'apercevoir les lignes françaises, voilà que nous voyons subitement la tricolore devant nous ! Et naturellement, nous nous dirigeons droit sur elle. Mais fichtre, elle est entourée d'une foule de soldats gris : des dragons allemands. Trop tard. Nous ne pouvons plus l'éviter et nous nous apprêtons à montrer notre laissez-passer. Un officier élégant et courtois nous reçoit les bras ouverts. Nous ne revenons pas de notre stupor : « Approchez, nous venons de capturer un aéroplane français ainsi que les deux occupants. » Devant la machine l'officier nous donne les détails sur l'événement et les pilotes : « L'un d'eux est le comte Renaud de la Frégolière, qui, cet hiver à Davos, a occupé le même bolsheïgh que le Kronprinz. Non loin d'ici, nous voyions un aéroplane français descendre, mais nous ne pouvions tirer sur lui, parce que nous avons beaucoup de machines volantes françaises à notre service. Nous le prenions pour un avion allemand d'autant plus qu'il atterrissait au milieu de nos lignes. Nous accourions et nous nous emparions des 2 officiers occupés à réparer un défaut du moteur. » L'officier allemand continue à expliquer : « Je suis le comte L..., chef de l'escadron de reconnaissance du régiment. » Son officier d'ordonnance, comte M..., nous décrit la machine, un biplan de Voisin. On nous conduit ensuite dans une maison voisine auprès des pilotes prisonniers. Ce sont des jeunes gens vigoureux, l'un blond, l'autre châtain, déprimés, mais résignés. Une « entente cordiale » s'est déjà formée entre eux et les officiers allemands. Le Comte de la Frégolière tient beaucoup à faire connaître son nom pour que sa famille habitant l'Algérie soit prévenue. Son compagnon de malheur est le lieutenant Lacoste. — Nous reprenons notre route, guidés par le bruit toujours rapproché du canon. Deux jeunes filles nous expliquent que de nombreuses troupes se trouvent autour d'Arras et que le bombardement dure depuis 4 jours. L'espoir d'atteindre le camp français diminue de plus en plus, toutes les routes sont coupées. Donc il n'y a que notre talisman qui peut nous aider à parvenir le plus près possible de la bataille avant d'être arrêtés à nouveau. Nous nous sommes approchés d'Arras à 8 km. en suivant des sentiers cachés. A travers le brouillard, nous remarquons des nuages épais de fumée, qui s'élève de quelques villages.

(A suivre)

Liste des Belges séjournant librement en Allemagne.

III DISTRICT DRESDEN

1. DÉPARTEMENT DRESDEN-NEUSTADT

28 Weis, Charles-Armand, chef de bureau, né le 4 8 84 à Schaerbeek, act. à Muegeln p/Dresden.
24. Jacquart, Joseph, ingénieur, né le 5 2 88 à Ellendorf, act. à Copitz.

4. VILLE DRESDEN

25. Baugniot, née Rautz, rentière, née le 20 1 60 à St-Blasien (Alsace), act. à Dresde.
26. De Vynck, volontaire, né le 11 1 94 à Gand, act. à Dresde.
27. Van Dieskau, Alixa, rentière, née le 8 10 54 à New Orléans, act. à Dresde.
28. Van Dieska, Hulla, fille née à Villa Roeders près Fischbach, act. à Dresde.
29. Van Drieskau, Ma'hilde, rentière, née le 9 12 51 à Bruxelles, act. à Dresde.
30. Fisher, Armand-Peter, voyageur, né le 8 5 70 à Baelen, act. à Dresde.
31. Henrion, née Doyar, Emma, veuve, rentière, née le 22 12 41 à Verviers, act. à Dresde.
32. Henrion, Jeanne, conservatrice, née le 17 7 67 à Verviers, act. à Dresde.
33. Henrion, Jacques, musicien, né le 6 7 74 à Verviers, act. à Dresde.
34. Maréchal, Berthe, gouvernante, née le 7 12 66 à Bruxelles, act. à Dresde.
35. Molitor, Henri, employé, né le 8 3 95 à Gunneville (France), act. à Dresde.
36. Moebiers, Mathieu, dentiste, né le 25 6 63 à Andrimont (Belgique), act. à Dresde.
37. Moebiers, née Ly lia, épouse, née le 14 5 82 à Dresde, act. à Dresde.
38. Scheuffer, Henri, chef de bureau, né le 20 9 51 à Ixelles, act. à Dresde.
39. Scheuffer, née Legler, épouse, née le 26 7 67 à Leipzig, act. à Dresde.
40. Scheuffer, Margar, fille, née le 5 1 92 à Dresde, act. à Dresde.
41. Scheuff, r, Rose, née le 23 4 89 à Dresde, act. à Dresde.
42. Wilbroodt Georges, gardien, né à Verviers, act. à Dresde.
43. Muchlberger, Celestine, prostituée, née le 17 9 91 à Liège act. à Dresde.
44. Dubois, Henri, correspondant, né le 3 3 92 à Henri-Chapelle, act. à Dresde.
45. Zegers, Louis, commerçant, né le 16 7 72 à Ixelles, act. à Dresde.
46. Hoffmann, Frédéric Charles, étudiant, né le 23 1 88 à Gand, act. à Dresde.

5. VILLE FREIBERG

47. Salmon, Armande Mathilde, née Hähnel, gardienne, née le 15 10 58 à Halsbrücke p/Freiberg, act. à Freiberg.
48. Salmon, Mathilde-Margar, ouvrière de filature, née le 10 4 90 à A-trian, act. à Freiberg, (fille du n° 47).

6 VILLE GROSSENHAIN

49. Lousberg, Charles, surveillant de filature, né le 13 4 50 à Eupen, act. à Grossenhain (la famille Lousberg se trouve en Allemagne depuis 1836).
50. Lousberg, Marie Josephine, née Brockhaus, née le 24 1 53 à Gemmenich, act. à Grossenhain.
51. Lousberg, Léonard, tisserand, née le 24 7 84 à E-terbeek, act. à Pirna a/Elbe.

(à suivre)

Liste des Militaires blessés et hospitalisés dans les divers hôpitaux et ambulances du pays.

N° 38.

Ambulance rue Guinard

Absalon Jean, 12e de ligne, Grammont;
Aerts François, 2e de ligne, Woluwe-Saint-Lambert; Beke Vital, 3e carab., Tervuren;
Bléuzé Robert, 2e guides, Courtrai; Bossiaux Désiré, 6e de ligne, Couillet; Brunebarbeux Jules, 22e de ligne, Fontaine-Valmont; Castecker Emile, adj. 1re div. d'armée, Bruges; Ceulemans Auguste, 25e de ligne, Lierre; Colardyn François, 12e de ligne, Francfort-sur-Main; Depsalmond Oscar, 1er de ligne, Saint-Sauveur; Deaumont Ernest, 3e de lig., Viesville; De Blauwe Gustave, 6e de ligne, Steene; De Keyzer A., 25e de ligne, Nukerke; De Meyere Médard, 24e de ligne, Nukerke; De Postele Remy, 2e chass. à pied, Ingelmunster; Deprins Corneille, art. de forter., Maysen; De Troyer François, 10e de ligne, Alost; Devillez Guillaume, 9e de ligne, Boitsfort; De Volder Théophile, 11e de ligne, Alost; De Vos Adolphe, artill., Lomme-lez-Ville; De Winne Richard, 8e de ligne, Gand; Duhoux Victor, 1er chass. à pied, Fayt-lez-Seneffe; Dupont Germain, 4e chass., Auweghem.

Dupont Valère, 5e de ligne, Flobecq; Duval Léon, gren., La Hestre; Ergo G., 2e guides, Aubecq; Everaert Gustave, corps de transp., Bellegem; Gabriels Joseph, 2e de ligne, Leeuwergem; Gallet Camille, génie, Velaine; Geeraardt Emile, 29e de ligne, Jette-St-Pierre; Gillard Jules, 23e de ligne, Farcennes; Gooseman Julien, 5e de ligne, Wasmès; Herman Antoine, 2e de ligne, Ellezelles; Mehardy Jean, 2e car. de fort., Wavre; Meuleman Achille, 2e de ligne, Courtrai; Michiels Emile, 2e de ligne, Hillegem; Opdebeck Florimond, 5e de ligne, Putte; Opsomer Louis, 5e de ligne, Schaerbeek; Polcunis François, 2e car., St-Gilles-Termonde; Rassacrt Carlos, 23e de ligne, Charleroi; Raymond Bernard, 2e car. de fort., Roux; Robben Henri, 25e de ligne, Uccle; Rocklandt Léon, 1er car., Gand; Rombaut Léonard, 4e art., Belcele; Ryserman Eugène, 5e de ligne, Bruxelles; Saelyn Charles, 7e de lig., Balen-s-Nèthe; Sarnier Aug., art. de fort., Langdorp; Soetaert Camille, 7e de ligne, Maldegem; Sohie Jules, 4e de ligne, Bruges; Tonnelle Armand, 1er chass., Gilly; Van Bockstaele George, 2e de ligne, Blankenberghe; Van den Hande Auguste, 6e de ligne, Boval; Van der Came Ed., 12e de ligne, Lonzée; Van Hove Edmond, 5e de ligne, Alost; Van Hoorde René, 3e de ligne, Audenhove-Sainte-Marie.

Ambulance Hôtel de la Poste

Bouché Gaston, médecin adj., 3e de ligne, Grohage; Commans Guill., garde civique cheval, Liège; de Gérardan, garde civique cheval, Liège; De Baerdemacker Georges, 2e de lig., Gand; de Tombboy (baron) Lucien, lieutenant. art. fort., Bruxelles; Fréjus Alph., mar. logis chef, Liège; Husson Louis, sous-lieut. 10e de ligne, Namur; Masy Désiré, cap. comm., 11e lanciers, Bruges; Suray Alfred, sous-lieut. 9e de ligne, Bruxelles; Verhelst Antoine, sous-lieut. gendarmerie, 2e l., Léau; Wilmart Fern., garde civique cheval, Liège.

Petites annonces

TARIF.

Les 8 lignes (minimum) 0,50
La ligne supplémentaire 0,30

Maisons

appartements

Sup. appart. rich. mblé à louer ds. hotel partic. 40 r. Vanderlinden (r. des Palais) 204
On dem. à louer hôtel, (café-restaur.) à Bruxelles ou Anvers. Ecr. bur. jour. L. E.

On dem. pied-à-terre proprement meublé. Ecr. av. prix V d G. Bur. jour.

A louer belle mais meublée quart. Louise, Ecr. bur. jour. sous C C 228

B. appartem. rich. meub. 2 pl à louer 53 r. de l'Activité Q Levy 160

A louer mais. rent. meub. haut de la ville conf. mod. élect. salle de bain, prix très réduits, prend. adr. bureau du jour. 233
Jol. ch. ou quart garni à louer d. mais. tr. et hon. 73, r. de Mérode. 269

Quart. lux. garni avec ou sans pension, prix modér. 45, r. de la Victoire. 271
Belle villa, vendre, louer, 36, r. Moulin, Wol (Av. Terv.) sonnez grille. 277

Mais. meublée à céder ou quart. garni à louer, 7, r. Faider (Ch. Charli.). 279

75 fr. bel appart. meub. à louer, ch. a couch., salon, cuis. avec ustens., eau et gaz, près porte Schaarb. S'adress. bur. jour. 280

App. conf. ga. 4 pl. au 1er. Pr mod. 4, r. Ern. Laude, Prend. clef au n. 6. 281
Quart. et chamb. conf. garni, eau et gaz. S'adr. 8, Fr. Orban, Nord. 283

Enseignement.

Professeur Espagnol leçon et traduct. r. St Jean n° 1 M. de Solis 202

Divers.

Rentier ach. ttes val. rentes belge, franç. angl. ru. s. lots de ville etc. Ecr. R.K. C. chaussée d'Ixelles, 102 Ixelles. 227

Je recherche entrep. gros transp. perm. (per 50 jrs min.) à dist. max 50 kil aller et ret. S'adr. : Devos, 144, Av. Ducpét, St-Gill., de 11 à 3 heures. 244

Petit camion-automob. à vendre 12 chevaux, prix avantageux. Ecrire bur. journal, sous 2 G. 273

On ch. berg. écoss. (fem.) pr saillie S'adr 78, aven Besme, après-midi 274

Ech. contr. espéc. belges mcn. allem., holl., coup. actions et obligat. divers. S'adr. comme dessus. 245
On dem. assoc. pr service ravitail. en prov. Capital nécessaire, 10.000 fr. S'adr. comme au-dessus 246

Plus. belles fourrures à vendre d'occas. r. Phil. le Bon, 63 167

Rentier achète toutes val. rentes belge, franç., angl., russe, lots de ville, etc. Ecr. B. K. C. chauss. de Wavre, 207, Ixell. 227

Capitaliste achète tout

Offres sous A. L. 88

184

A vend. mach. à écr. t. b. état Smith Premier n. 4 f. 150 occas. s'ad. bu. jour.
On désire acheter d'occasion un moteur électrique 1 à 1 1/2 chev. S'adresser 16, rue des Grands-Carmes, 16

Voyage Namur 8 frs par personne A. Renders, 7 r. Jenner, Ixelles 200

AVIS IMPORTANT

L'ach. lots de ville rente Etat Belge aux pl. h. prix Ecr G. P. 78 bur. jour. 261

On ach. vieille mach. à coudre main sociale bois répar. de tous syst. r. Gray, 263 Pl. St. Croix 259

CHARBON

des meilleures mines du Hainaut. On reçoit les comm. 30, rue du Prince Albert, de 11 à 12 et de 17 à 19 h., remise à domicile, poids garanti. On désire louer écurie et remise pr chev. et camions. 229

Comptoir Financ. Belge ach. et report de tit. val. villes état or et argent. S'adr. 30, r. Prince Albert (P. de Namur) de 11 à 12 et de 17 à 19 h. 188

J'ach. au pl. haut pr coll. de timb. poste spéc. belge, 83, rue de Venise 276

Mr 46 ans, honn., conf. (parl. assez cour. l'allemand). Cherche place. 40, rue du Moulin Woluwe 278

J'ach. bibelots, obj. d'art ach. mod. faïences et porcelaines anc., dentelles, curiosités argentées etc. Jenkins, 4 Marché aux porcs 267

Achat titres oblig. villes et rente belge au pl. h. pr. au comp. 48 rue Alfred Cleusaere, St. Gilles 265

Demandes d'Emplois

Dlle Sténo-dact. dipl. dem. place. S'adr. J.C.S. bur. du jour.

Dlle 28 ans, instr. des pl. comm. ou autre. Ecr. M. D., 28, bur. jour. 270

2 dem. bonne instr. dem. emploi quelconque. Ecr. bur. jour. L. A. V. 272

Jeune dame conn. l'allemand. des emplois corresp. donn. soins ou anal. Ecr. A. H., 177, bureau journal 275

Objets perdus.

Perdu chien griff. poil long env. Bd. de la Senne Rapport. cont. récomp. 33 bd. de la Senne Entres. 258

Perdu, dim. mat., env. Port. de Nam., pet. spitz, rapp. cont. bonne récomp. avenue Marx, 21. 256

PERDU

jeudi mat., à la poste cent. ou sur le trajet de celle-ci à la rue de la Science, un PASSE-FORT BELGE

visé par les consuls hollandais et français. Prière de le rapporter, contre bonne récompense, 3, rue du Bastion (Porte de Namur).

MANUFACTURE BRUXELLOISE DE CONFECTIONS

36, BOULEVARD DU MIDI

▲▲ EN FACE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE ▲▲

VENTE EN DÉTAIL AU PRIX DU GROS

Paletots pour dames et fillettes
Costumes, pardessus et vareuses pour garçons,
OUVERT DE 9 H. A MIDI ET DE 2 A 5 149

SERVICE RÉGULIER

EN AUTO

ENTRE

BRUXELLES-MALINES-ANVERS

BRUXELLES-LIÈGE

BRUXELLES-MONS

BRUXELLES-NAMUR

ET VICE-VERSA

DÉPARTS TOUS LES JOURS

A LA BOURSE

POUR PRIX, KENSEIGNEMENTS,

INSCRIPTIONS, S'ADRESSER :

45, RUE HENRI MAUS

Imprimerie Le Bruxellois, 16, rue des Grand-Carmes

IL FAUT QUE Jeunesse se passe

Alex. de Lavergne

(Suite)

Sur quelques mots de Florentine, il sortit, descendit précipitamment l'escalier et courut à la voiture.

— Vite, s'écria-t-il, un flacon... pour madame la marquise... madame la marquise vient de se trouver mal.

Il n'en fallait pas tant pour que Louise, déjà très inquiète des préoccupations qui agitaient la mère de Tristan, et surprise, d'ailleurs de ne pas la voir revenir, s'arrêtât à la pensée de quelque sinistre catastrophe; son rôle était tracé dans cette hypothèse fatale, et sa place était auprès de sa protectrice qui pouvait avoir besoin de son assistance.

Louise s'élança hors de la voiture, et en un instant elle fut auprès de la marquise, lui prodiguant tous les soins d'une fille dévouée, sans avoir même regardé où elle était, sans

s'être même demandé avec qui elle pouvait se trouver dans l'appartement du comte de Morvilliers.

De son côté, Florentine considérait avec une curiosité avide cette apparition d'innocence et de pureté, si inattendue à la place où venaient de s'agiter de si détestables passions ! Elle contemplait la jeune fille, cet ange de pureté un moment descendu dans l'enfer du vice, avec ce sentiment d'envie en même temps que de confusion qu'éprouvent les malheureuses renfermées à la prison de Saint-Lazare, derrière les grilles qui leur laissent apercevoir les autres femmes libres et honorées... Il y avait entre Florentine et Louise comme une grille invisible... mais celle-là ne se franchit pas !

Il n'en fallait pas tant pour que la danseuse vît désormais dans Louise sa plus mortelle ennemie... Elle eût déjà été disposée à la détester, rien qu'en rencontrant en elle une rivale en beauté. Mais ce n'était pas tout : Florentine ne venait-elle pas de retrouver dans Louise cette jeune fille inconnue de la diligence, que, par un instinct de haine anticipée, elle avait pris soin de désigner elle-même aux outrages de son amant, et qui, la veille encore, lui était apparue au bois de Boulogne comme un remords ? Qui sait si bientôt, peut-être, cette jeune fille ne devait pas être pour Florentine la personnification

vivante du châtimement ?

La marquise reprit peu à peu ses sens, et dès que la connaissance des lieux où elle se trouvait et de ce qui s'était passé lui fut revenue, elle tressaillit à l'aspect de Louise.

— Venez, venez, Louise, dit-elle vivement, votre place n'est pas ici !

— Je comprends, madame, repartit Florentine avec une amertume qu'elle tempéra d'humilité, ma rencontre est un outrage pour mademoiselle, qui est sans doute de votre famille.

— Je n'ai point cet honneur, repartit Louise précipitamment et sans même regarder Florentine, je ne suis que la lectrice de madame la marquise de Morvilliers.

— Cette réponse était inutile, mon enfant, repartit la marquise en jetant sur Florentine un regard sévère. Louise, ne cherchez-vous pas constamment à me faire oublier que je ne suis plus mère que de nom ? Louise, j'entends que tout le monde vous considère comme étant de ma famille.

Florentine, on le juge bien, n'avait eu d'autre but que de savoir quelle était cette jeune fille, si pleine de candeur et de grâce virginales, qu'elle rencontrait sur son chemin pour la troisième fois de sa vie et dans une circonstance si solennelle. Son but était atteint.

(A suivre.)